

l'examen de la toile dans sa partie clouée, qui est peinte en haut et en bas; une profanation pareille fut exécutée avec les deux faces de l'enseigne de Ger-saint; et il n'y a rien d'étonnant à cela, car il a existé de tout temps, des gens accordant une valeur réelle au cadre, — surtout s'il est doré, — laissant la toile, au second plan.

L'œuvre dont il est question, a pour titre, — selon la gravure de Joulin, — *Les agréments de l'Eté*: elle est en assez bon état, et seuls les obscurs sont devenus plus foncés, sans doute, grâce à l'emploi de l'huile en excès, habitude de Watteau citée par tous ses biographes; mais si défaut il y a, il nous a valu cette légèreté de main et le mœlleux du modélé dont font montre toutes les petites merveilles du grand peintre français. Comme l'on peut voir dans les gravures, il y a quatorze figures dans le tableau, toutes placées et groupées avec le plus grand savoir-faire, en tenant compte de la plus grande masse de droite, équilibrée par le descentrement de la gentille petite femme assise à l'escarpolette, titre d'un autre tableau peint par Watteau, auquel semble devoir donner lieu la roublarde nonchalance du personnage qui dans *Les agréments de l'Eté*, attend l'envolée de la voluptueuse balançoire. — Le personnage masculin posé au premier plan. — qui se tient prêt à balancer la mignone créature centrale, — semble symétrique d'une figure pareille, peinte dans *La fête Champêtre* du Musée d'Edinbourg, et ces ressemblances et d'autres qu'il faudrait décrire trop prolixement, nous inclinent à croire que les deux tableaux furent peints à pareille époque. — Il s'agit donc d'un tableau important de Watteau, attribué par les rares amateurs qui le connaissaient, à Lancret, chose compréhensible eu regard aux nombreuses ressemblances qu'offre l'œuvre de Watteau, avec celle de tous ses imitateurs; Lancret, ne fut nullement un faussaire, mais l'influence de son maître sur son œuvre personnelle, devint incessante. L'existence des *Agréments de l'Eté* à Madrid, rend plus piquante l'exception qui pèse sur Watteau, dont les œuvres sont plus abondantes à l'étranger que dans la propre patrie du maître; et cela doit paraître d'autant plus étrange, qu'il s'agit d'un pays comme la France, ayant toujours honoré les Arts. — L'exception s'explique facilement, en étudiant l'époque qui suivit celle de Watteau, temps féconds en peintres réthoriques, empesés, pompeux, doctrinaires, farcis de préjugés et même de connaissances, mais sans âme pour saisir la poésie qui se dégage de la Nature, cette inépuisable source chère au peintre concentré des grandes délicatesses. Cette engeance de peintres aux pompes creuses, dessecha les courants du bon goût, avec ses tableaux qui préparaient le cataclisme néo-grec, avec ses jolies des arts secondaires et les grandes machines raides, fausses, enflées et antipathyques, provoquant et rendant logique l'exode d'un grand nombre de toiles qui ne reviendront plus, là où elles furent produites. — Jean Antoine Watteau, comme beaucoup d'autres grands peintres, n'a pas atteint le degré de gloire qu'il mérite, et nous devons nous estimer heureux d'avoir une de ses œuvres parmi celles qui constituent notre patrimoine national, ce qui contribue à rendre possible l'espoir d'enseignements futurs.

Et ici, nous arrêtons net cette version française, car la courte biographie de Jean Antoine Watteau, du texte espagnol, ne saurait apprendre la moindre chose aux lecteurs de la partie française; par contre, nous avons crû de notre devoir, de la continuer pour nos lecteurs espagnols, car ce sera la première fois que le charmant peintre de Valenciennes aura occupé les pages d'une publication d'art espagnole, qui du reste se juge très honorée en racontant la courte existence de Watteau, aux compatriotes de Velazquez et de Goya.

M. UTRILLO

MUSÉE IDÉAL D'ART ESPAGNOL

LA splendide collection réunie à Hertford house, par Sir Richard Wallace, quatrième Marquis de Hertford, et léguée à la Nation Anglaise à sa mort, possède différents tableaux d'origine espagnole, parmi lesquels il faut remarquer tout spécialement, un superbe portrait d'une dame espagnole, et une vigoureuse étude connue sous le nom de *The riding school* (L'école d'équitation). Le premier, est une œuvre parfaite sous tous les rapports; les différents aspects que peut présenter un portrait, sauf la ressemblance que l'on ne saurait juger que d'après la perfection des autres œuvres; la pose pleine de distinction et de naturel, l'élégance de l'ensemble et des détails; la sympathie éveillée par le simple aspect de la face, sans atteindre l'attrance de la beauté; et l'allure réfléchie et pleine de bonté de notre ancestrale compatriote: le tout, forme un ensemble qui fait de cette œuvre une des plus intéressantes parmi celles qui ajoutent leur valeur à la collection réunie par le seigneur anglais. — La moindre donnée pouvant nous éclairer sur la personnalité de la dame portraiturée, n'est parvenue jusqu'à nous; mais en attendant la démonstration d'une théorie contraire, nous nous réunissons aux partisans assez nombreux qui voient dans la *Dame à l'éventail*, la propre femme de Velázquez. — En effet, il y a une vague ressemblance ou un air de famille entre la Dame de la collection Wallace, et le portrait de Jeanne Pacheco du Musée du Prado, de même qu'avec l'ensemble des portraits du tableau: *La Famille* du Musée de Vienne. Mais cette ressemblance devient plus frappante ou plus apparente, en tenant compte des deux petites toiles du Musée du Prado, attribuées pendant un certain temps à Velázquez, que l'on supposait représenter les deux fillettes du grand peintre, en bas âge; les deux opinions ont encore un important parti, et la discussion du pour et du contre est loin d'avoir fait la lumière finale.

Le problème de l'*École d'équitation*, devient bien plus compliqué; les analogies que l'on remarque entre cette importante étude et d'autres tableaux du Maître, sont en ouverte opposition avec les dates que l'on admet comme possibles jusqu'à ce jour. — Le costume du jeune cavalier, n'est pas pareil: n'es pas ressemblant: il est identique à celui du portrait du Prince Balthazar Charles, du Musée du Prado. La veste en tissu, le collet et les chausses en treillis vert, ainsi que les bottes en cuir fauve, sont les mêmes; il en est de même avec l'écharpe en sautoir, en soie cramoisie et avec *la sensation produite par l'ensemble du personnage*. Les petites variantes du surcollet en guipure et du chapeau, jointes au geste de la main droite, ne portent aucune atteinte à la possibilité de l'analogie entre l'étude de Londres et le portrait de Madrid, car elles expliqueraient plutôt le *pourquoi* de ces différences.

L'artiste, aurait pu reproduire pour son usage exclusif, la pauvre petit prince scrofuleux et quelque peu crétin, quite à le changer dans l'admirable portrait officiel, en un Prince charmant, élégant et réellement magestueux. L'impatience dissimulée du courtisan habile qu'était devenu Velázquez, trouvait un délassement à peindre les figures du fonds de l'étude de Londres, véritables bonshommes pleins de réalisme, tout autant que les détails du lourd Alcazar de Philippe IV; parmi ces figures accessoires celle qui occupe le centre du tableau, rappelle la silhouette du chef du garde meuble royal, Joseph Nieto; quand au nain malingre et rachitique qui se tient à ces côtés, il est hors de doute qu'il s'agit du jouet appelé de son vivant, Nicolasito Pertusato, qui se tient

dans *Les Menines* à l'extrême côte droit du tableau, agaçant avec le pied, le raisonnable molosse couché au premier plan. — Mais *Les Menines* étant attribuées à une époque postérieure au portrait du Prince Balthazar Charles, voici un problème soulevé, dont la solution n'ajoutera ni retranchera la moindre valeur aux œuvres en cause.

Si le temps ne parvient pas à éclaircir cet intéressant détail, il se pourra que l'apparente différence tienne à la logique action de la plus courtisane des flatteries; ainsi, les attributs du commandement suprême des armées de cette époque, placés dans la main du petit Prince, ne sauraient être moins naturels que la métamorphose du tout jeune gringalet, en un fringant bonhomme plein de grâce et de mâle prestance; telle est la sensation ressentie par la contemplation du magistral portrait du fils de Philippe IV.

Quelle qu'elle soit la sentence de la critique définitive, il reste hors de doute que la *Dame à l'éventail* et *L'école d'équitation* de Hertford House, sont deux œuvres qui demeureront intéressantes et qui devaient figurer dans ce Musée, — quoique idéal, — de l'Art Espagnol.

M. UTRILLO.

CONCOURS LLUSÀ

DU sein de cette sorte de contre-façon américaine formée par le monde industriel catalan, il vient de naître naguère, le premier noble imitateur des mecènes généreux qui maintiennent fraîche et vigoureuse la sève de la Grande Union américaine.

Un industriel de Barcelone enrichi par l'heureux résultat de son travail et doué d'une grande culture, à voulu encourager le travail des autres, ouvrant un concours pictural pour l'obtention de quelques tableaux décrivant le mieux possible, certaines idées abstraites aux tendances moralisatrices. Si l'élection des symboles fut heureuse et si les artistes répondirent aux désirs exprimés et à l'importance du dédomagement matériel, ce sont là des points que l'on peut juger par le simple examen des reproductions ci-jointes. — Nous ne devons nous écarter des encouragements qui sont raisonnables et justes, devant cette première manifestation de l'initiative privée tendant à secouer la suicide indifférence qui regne en Espagne envers la libre production artistique et en thèse générale, envers tout ce qui ne saurait rendre un facile rendement exprimable en dividendes.

Une fois accompli notre devoir, en faisant appel aux imitateurs anonymes de M. Llusà, il ne nous reste qu'à lui adresser nos plus sincères félicitations, souhaitant que son action toute spontanée, trouve un grand nombre d'émules. — S'il en était ainsi, notre pays atteindrait aisément des sommets qui n'ont été entrevus qu'en rêve, démontrant l'étroite liaison des intérêts intellectuels avec ceux plus visibles de la matière; ou verrait alors que celle-ci se nourrit aussi de beauté, dont la conquête est plus facile que celle du pain.

PINCEAU.

INDEX

GRAVURES PAR ORDRE ALPHABETIQUE D'AUTEURS

	<u>PÁGS.</u>		<u>PÁGS.</u>
Arnau		Cardona (Jean)	
Sculpture décorative.	99	Étude.	67
Barrau (Laureano)		»	68
Portrait de Mme. * *	35	»	73
Le travail.	446	Au Music Hall.	441
Baroja (R.)		Écume	442
Le chemin du Cimetière. Eau- forte	435	Cabanyes	
L'asphalte, eau-forte.	436	Paysage décoratif	421
Couple, eau-forte	436	Une cale	422
Becerra (Gaspar)		Paysage	427
Saint Jérôme, sculpture. Burgos .	426	»	427
Benedito (Manuel)		Carrière (Eugène)	
Les Avars, étude au pastel	277	Portrait de Pablo Casals.	238
Étude au fusain	317	Carreras (Fils de)	
Blay (Michel)		Bijoux modernes	315
Fragment, sculpture.	3	» »	316
Le fils de l'auteur, sculpture . . .	11	Casas (Ramón)	
Fleur sauvage, sculpture	15	TABLEAUX À L'HUILE	
La médaille de FORMA	38	Portrait de D. ^a M. Casas de Nieto	282
Borgoña (Felipe de)		Étude d'intérieur	283
La Passion, sculpture. Burgos .	424	Portrait de Mlle. Isabel Llorach.	287
Brull (Jean)		Portrait de D. Juan Millet	290
Étude, au Soleil	23	Chula.	293
Étude.	27	Portrait de Mlle. Mercédés Llo- rach.	296
Les Hespérides.	31	Portrait de Master J. Baladía . . .	298
Étude (nu)	33	Portrait de Madame Veuve Co- dina	302
Cano (Alonso)		Les deux travaux	305
Tête de Saint Jean Évangéliste, sculpture en bois. Grenade.	404	DESSINS	
(Attribué à). Ange en ivoire; col- lection Golferichs. Barcelone . . .	454	Catalinita.	19
Cardona		Noya	97
Ouvrier, statuette	159	Poulette	292
Statuette.	159	Étude pour une affiche	301
»	160	Étude pour un portrait	303
»	160	Étude pour une affiche	309
		Dessin en couleurs	419

	PÁGS.
PORTRAITS AU FUSAIN	
Galwey (E)	56
Puig y Cadafalch (J.)	93
Masriera (J.)	142
Villegas (J.)	165
Lamperez y Romea (Vicente)	233
Martínez Sierra (J.)	234
Almirall (Valentín)	237
Gonzalo Bilbao	285
Valera (D. Juan)	286
Fuxá (M.)	289
Labarta (Mlle.)	291
Quintero (Joaquín)	295
Domenech (Rafael)	296
Pirozzini (Carlos)	297
Rothwoss (D. Carlos), Préfet de Barcelone	304
Sala (Emilio)	307
Chapí (Ruperto)	308
Sert (J. M. ^a)	321
Lhardy (Agustín)	347
Junyent (Sebastián)	372
Benedito (Manuel)	401
Icaza (Francisco de)	415
Reynés (J.)	451
Sorolla (Joaquín)	453
Cidón (F. de)	
Deux études	428
Comas	
Chaises	392
»	397
Dalmau (Lluís)	
La Vierge des Conseillers, Musée de Barcelone	13
(Attribué à). L'intronisation de Saint Isidore. Musée du Louvre, ci-devant à la collection Bourgeois, de Cologne	21
Domel	
Boiserie du chœur de la Cathédrale de Leon	12
Escaler (L.)	
Tête décorative, sculpture	20
Feliu (Manel)	
Parisienne	41
Croquis	44
Extase	45
Au dispensaire	46
Étude	47
»	48
»	49
Portrait de M. R. Montague	50
Le baiser	51
Étude	53

	PÁGS.
Croquis	54
Études	55
Étude	57
Portrait de Mme. de B	61
Le premier pas	62
Cimetière de Saintes Creus, tableau à l'huile	138
Étude	219
»	437
Étude pour un portrait	438
Galwey (Henri)	
Étude de chênes-liège	28
Paysage d'Olot	29
Étude	123
Olot	133
Étude	136
»	139
Gili Roig (Baldomero)	
El abîme, tableau à l'huile	444
Gimeno	
Croquis	122
»	125
Godoy (R.)	
Regardant la procession	154
Gosé (Xavier)	
Time is Money	81
Silhouette parisienne	87
L'attente	91
Dessin	92
Les fards	101
En attendant	137
Lawn-tennis	143
Dans les coulisses	144
Étude	147
Dessin	431
Goya (Francisco)	
Le Temps présentant l'Espagne à l'Histoire	152
Fragments de la décoration de S. Antonio de la Florida. Madrid	85
» » » »	185
» » » »	260
» » » »	263
» » » »	264
» » » »	269
» » » »	270
» » » »	273
Portrait de l'auteur. Galerie Villagonzalo	248
D. ^a Antonia Zárate	251
D. Manuel de la Peña	252
Naufrage	255
Saint Bernardin de Seine	256
Un miracle de Saint Antoine	257

	<u>PÁGS.</u>
Comédiens italiens	258
Portrait de dame	261
La Tirana	262
Pedro Romero	265
L'Empecinado	266
La Marquise de la Solana	267
La Marquise de Pontejos	268
Sortilège	271
Le Général Ricardos	272
Les Vendanges	275
La prairie de Saint Isidre	274
Allégorie de la Musique	276
Ferdinand VII	279
Perez Estala	280
Graner (Louis)	
Changeant le creuset	189
Gual (Adrien)	
Étude pour une affiche	337
Affiche	338
L'usure	445
Guinea (Anselme)	
L'absoute	71
Jiménez Aranda (José)	
Portrait de l'auteur	197
Le train	198
Les canards	199
Le gouter	430
Joulin	
Gravure du tableau de Watteau: «Les Agréments de l'Été»	403
Junyent (Olaguier)	
Anvers	202
Rondhof	207
Altenahr	208
Bruges	211
Anvers	211
Berne	212
Créquis	213
Naples	215
Junyent (Sébastien)	
Portrait du poète Viura	369
Prairie à l'ombre	370
Le peintre Picasso	374
Étude	375
Pieté	376
Portrait de la Mlle. * * *	381
Lhardy (Augustin)	
Eau-forte	344
»	345
»	345
Les rives du Manzanarés, eau- forte	429

	<u>PÁGS.</u>
Llimona (Joseph)	
Détails du monument du Doc- teur Robert	310
»	311
»	312
Llimona (Joan)	
Étude	163
»	164
»	166
»	167
»	168
»	171
»	172
»	173
»	463
»	464
»	470
Mas y Fontdevila (Arcadi)	
Le café de l'Aube	5
Les Vendanges	75
Masriera (Frères)	
Peignes	146
»	149
Urne en argent	150
Masriera (Joseph)	
Études de paysage	145
»	343
Masriera (Lluís)	
Papillons	72
Boucle	150
Mir (Joachim)	
Palma de Majorque	9
Le Jardin de M. le Curé	86
Molin	
La Giralda, eau-forte	319
Cathédrale de Barcelone	320
Murillo (Bartolomé Esteban)	
La Vierge et l'enfant. Galerie Pitti (Attribué à). Ébauche du tableau	363
Sainte Isabelle	364
Sainte Isabelle	365
Saint Félix de Cantalice	366
Saint Thomas de Villanueva	373
Nicolo (Francesco)	
Chapelle des Rois Catholiques. Seville	416
Nonell (Isidre)	
La poulailler	126
La guinguette	129
Croquis et études	131
»	132

	PÁGS.		PÁGS.
Esculpture		Orfèvrerie	
Martyre de Sainte Cristete. Avila	14	Médaille de Santiago. Collection	
» » »	17	Rusiñol	74
» » »	18	Médailon. Collection Rusiñol	79
Tête sculptée en bois. León	121	Reliquaire filigraine. Collection	
Chapelle du Conétable (détail)		Rusiñol	79
Burgos	423	Reliquaire. Collection Rusiñol	126
Statue romaine. Burgos.	425		
Divers		Peinture	
Eventail Louis XVI. Collection		Saint Benoit. École de Seville.	
Pirozzini	441	Musée de Barcelone	78
Metalisterie		Portrait de Joseph Napoléon	80
Grille en fer forgé. Travail castillan	418	Portrait. École française	110
Roue à clochettes de la Cathédrale. Tolède.	458	Tableau de sujet inconnu et d'école incertaine.	161
Hypógrife hispano-arabe. Camposanto de Pisse	339		
		Tissus	
		Manteau pluvial de l'Audiencia de Barcelone.	140
		» »	141

PHOTOGRAPHIES DOCUMENTAIRES

Portraits		Saint André. Cuéllar.	240
Feliu (Manel)	43	Tour de Santiago del Arrabal. Tolède	243
Parladé (A)	174	Palais de don Pierre le Cruel. Tolède	244
R. Casas	281	Voûte du couvent de la Conception. Tolède.	249
Mme. la Duchesse de Villahermosa	344	La Tour Neuve. Saragosse	250
Carolus Duran.	346	Saint Michel. Guadalajara	253
Monuments, aspects, etc.		Saint Firmín des Navarrois. Madrid	254
L'atelier de J. Puig y Cadafalch	94	Saint Tomé. Tolède	405
La cour des lions. Alhambra	209	Issue de la messe. Tolède	406
Saint Tirse. Sahagún	223	Descente au Tage. Tolède	406
Saint Laurent. Sahagún	224	Ruelle. Tolède.	411
Sainte Marie de la Lugareja. Arévalo	227	La Cathédrale de Tolède, le jour du Corpus	411
Tour de Saint Martín. Teruel	228	Maison arabe. Tolède	412
Tour de Santiago. Daroca.	231	Coupole de la chapelle mozarabe. Tolède	412
Omnium Sanctorum.	232	Saint Climent. Tolède	417
Porte de l'Église. Palos	235	Un coin de jardin. Tolède.	417
Cloître de la Rábida	235	Maison du diamantiste. Tolède	418
Voûte de Santa Marina. Seville	236		
Saint Michel, Olmedo	239		
Sainte Marie del Arrabal. Tolède	239		

TEXTE

	<u>PÁGS.</u>		<u>PÁGS.</u>
Forma, par M. Utrillo	1	per J. T. Blackburn	39
Les portraits de Sorolla, par Jean R. Jiménez	4	Les Chefs-d'œuvre des Musées de France	39
Les Arts Antiques de Flandres	5	Divers	40
Expositions.	7	Forma, par G. Martínez Sierra	41
Nos gravures en couleur.	7	Le tramway de l'Alhambra, par M. Utrillo	24
Divers	8	Musée idéal d'Art Espagnol, par J. Pijoan	45
M. Feliu, par Pinceau	9	Les églises espagnoles, en brique, par Vicente Lamperez y Romea	45
Henri Galwey, per M. U.	10	Rôle de Goya, dans la peinture, par M. Utrillo	52
Zuloaga et son pays.	12	Expositions.	55
Forma au Théâtre, par T. Espis	13	Publications d'Art. G.	56
Quelques illustrations de FORMA.	14	Monsieur Jean Valera et Alcalá Ga- liano, par Pierre Moles	57
Les publications artistiques. L.	15	L'œuvre de Casas, par M. Utrillo	59
Divers	16	J. M. Sert, peintre, par M. Utrillo	64
Les frères Oslé, par M. Utrillo	17	Carolus Duran, par S. D.	66
Les illustrations de Forma, par Pinceau	19	La Duchesse de Villahermosa	66
Publications; reçues.	21	Les peintures romanes du Musée de Vich, par l'Abbé J. Gudiol.	67
L'art populaire, par Francisco Ace- bal.	25	Bibliographie, par L. L.	74
La plastique chez l'acteur, par Adrien Gual	26	Bibliographie, par M. M.	77
Lettre de Bruxelles, par Louis de Zulueta	28	Tolède, par G. Morales.	78
Lettre de Berlin, par Louis de Zu- lueta	31	Un tableau de Watteau, à Madrid, par M. Utrillo	79
Divers	31	Musée idéal d'art espagnol, par M. Utrillo.	83
Le Musée du Prado, par M. Utrillo	33	Concours Llusá, par Pinceau	84
Musée idéal d'Art Espagnol, par J. Pijoan.	37		
Un tableau du Greco à Boston,			

CETTE PUBLICATION, DIRIGÉE PAR MICHEL
UTRILLO, GRAVÉE ET IMPRIMÉE PAR
J. THOMAS, DE BARCELONE, FUT
COMMENCÉE LE XVI FÉVRIER
MCMIV; L'IMPRESSION DE
CE PREMIER VOLUME,
A ÉTÉ ACHEVÉE LE
XVI FÉVRIER
MCMV